

LES ÉCHOS DE LA VALLEE-AUX-LOUPS

Le campagnol terrestre « Cliquez sur le mulot ! »



On le surnomme souvent le Rat taupier, mais il s'agit bien du **campagnol terrestre*** dont il sera question dans ces lignes. Ce petit rongeur fouisseur affectionne les sols humides et frais. C'est en bon opportuniste qu'il colonise volontiers les galeries de taupes. Ses tunnels peuvent atteindre 1 m de profondeur où il installe des nids pour sa reproduction mais surtout pour passer un hiver bien au chaud. Son réseau peut atteindre 60 m. Il s'aide de ces incisives pour creuser la terre, puis la repousse derrière lui en coordonnant les mouvements rapides des pattes avant avec ceux plus lents des pattes arrières.

Notre petit tunnelier a un corps ramassé, plutôt rond, de petites oreilles fines, le museau arrondi, des incisives de 8 mm et une queue relativement courte. Bref, le parfait équipement de mineur pour creuser ! Il possède un pelage brun roux qui passe au gris sur le ventre. Le campagnol terrestre est un herbivore. Sa consommation quotidienne équivaut à son poids en racines, de préférence charnues, type pissenlits ou racines de fruitiers, légumineuses, bulbes et rhizomes. Une particularité : il ne boit pas.

Le sous-sol des prairies constitue son habitat naturel mais le fractionnement de son habitat par l'Homme le pousse à venir s'installer dans les vergers et les jardins, où il cause des dégâts, provoquant le dépérissement des arbres. À la fin de l'été, il vient croquer les noisettes tombées au sol sur lesquelles il laisse des traces bien caractéristiques. L'espèce vit en couple et son espérance de vie ne dépasse pas 8 mois. C'est largement suffisant à la femelle pour avoir jusqu'à six portées de huit rejetons. Son éradication est difficile.

Il faut éliminer du jardin les fruits qui traînent au sol en fin de saison. La solution la plus efficace est de favoriser ses prédateurs naturels qui sont nombreux : le loup, la belette, le putois, la martre, les rapaces diurnes et nocturnes et bien sûr le renard...



La destruction volontaire de plusieurs milliers de renards tous les ans, dans nombre de départements français où le goupil est considéré comme nuisible, est une catastrophe. Un seul renard consomme jusqu'à 10 000 campagnols au cours d'une année ! Cherchez bien qui est le nuisible ! Les chats sont également d'excellents prédateurs des campagnols. N'hésitez pas à utiliser la cendre en couche épaisse autour de vos plantations et du potager ; le rongeur déteste creuser dans ces matériaux. Ne touchez jamais un animal mort avec vos mains nues. Le campagnol véhicule de nombreuses maladies (zoonoses) qu'il peut nous transmettre. C'est encore le fractionnement de son habitat naturel qui est la cause de transmission de maladies virales et parasitaires à l'Homme.



**Arvicola amphibius*, rat taupier, grand campagnol, famille des Arvicolinae

Le magnolia à grandes fleurs

« Un américain dans nos jardins »

Les magnolias comptent parmi les plus beaux arbres à floraison printanière ou estivale. Qu'ils prennent la forme d'arbres imposants, ou d'arbustes décoratifs, selon les espèces, ils embellissent les parcs et les jardins. Le **magnolia à grandes fleurs***, encore appelé « laurier tulipier » est originaire du Sud-Est des États-Unis où il pousse en forêts denses et sombres depuis l'État du Mississippi, surnommé « l'État du Magnolia », jusqu'en Floride.

C'est un grand arbre au feuillage persistant qui peut atteindre 20 m de haut.

Ses feuilles sont vert foncé, ovales, coriaces, luisantes, elliptiques avec des poils roux en-dessous ; elles mesurent 10 à 20 cm de long. Cette espèce fleurit durant tout l'été et donne des fleurs parfumées en forme de coupe de 15 à 25 centimètres de diamètre, aux couleurs allant du blanc au crème, d'aspect ciré. Au centre, de nombreuses étamines sont disposées. Les fruits en forme de cône ou d'épi, contiennent des graines à tégument rouge, rappelant de gros haricots : ce sont des arilles. C'est une espèce rustique qui apprécie les sols humides et acides.

C'est aussi une espèce primitive et les plus anciens spécimens fossiles de la famille des Magnoliacées découverts, remontent à 95 millions d'années au Crétacé, au temps des dinosaures.

C'est en 1703, que le père **Charles Plumier**, botaniste de renom, décrit lors d'une expédition en Louisiane, un très bel arbre aux grandes fleurs blanches délicatement parfumées. Il lui donne le nom de magnolia, en hommage à **Pierre Magnol** (1638-1715), un botaniste qui dirigeait alors le Jardin des plantes de Montpellier. Le premier spécimen arrive en France en 1711 et c'est l'armateur et Maire de Nantes, **René Darquistade**, qui le confie à son jardinier. Ce dernier l'installe dans l'orangerie de la propriété. L'arbre ne semble pas s'y acclimater et c'est l'épouse de Darquistade qui conseille à son mari de le replanter en pleine terre.

L'arbre grandit, s'épanouit et en quelques années se mit à fleurir abondamment, attirant les pépiniéristes de toutes les régions qui vont le marcotter et assurer sa diffusion. La ville de

Nantes compte aujourd'hui une incroyable collection de magnolias, avec plusieurs centaines d'espèces et de variétés.

Dans le langage des fleurs, le magnolia est le symbole de fidélité. Sa senteur mystérieuse et attirante, qui évoque le jasmin, assorti de fragrances vanillées et citronnées a séduit de tout temps les parfumeurs. On le retrouve dans **Lumières d'été** de Cerruti, dans **Améthyst éclat** de Lalique ou dans **Amarige** de Givenchy.



J.-C. GUEGUEN
25 Juin 2004
Magnolia grandiflora.

**Magnolia grandiflora, famille des Magnoliaceae.*

ANIMATIONS de Châtenay-Malabry Tourisme

Suivez-nous sur notre chaîne YouTube « Châtenay-Malabry Tourisme » et découvrez des épisodes de « Ça se passe dans vos jardins » et ceux de « Si les arbres m'étaient contés »
30/01/21 : Atelier Herbière au profit du Téléthon de 15h00 à 17h30 - Sur inscription.



98, rue Jean Longuet
92290 Châtenay-Malabry
Tél. : 01 47 02 75 22

Mail : tourisme@chatenay-malabry.fr
 [Châtenay-Malabry Tourisme](https://www.facebook.com/Châtenay-Malabry Tourisme)

Recevez le n° 91 par mail en vous inscrivant gratuitement sur
lesechosdelaval@chatenay-malabry.fr
Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme

Rédaction/illustrations : Jean-Christophe Guéguen
Conception, réalisation : A. BURY
Impression : Ville de Châtenay-Malabry
Directeur de la publication : Laurence Quemerch